

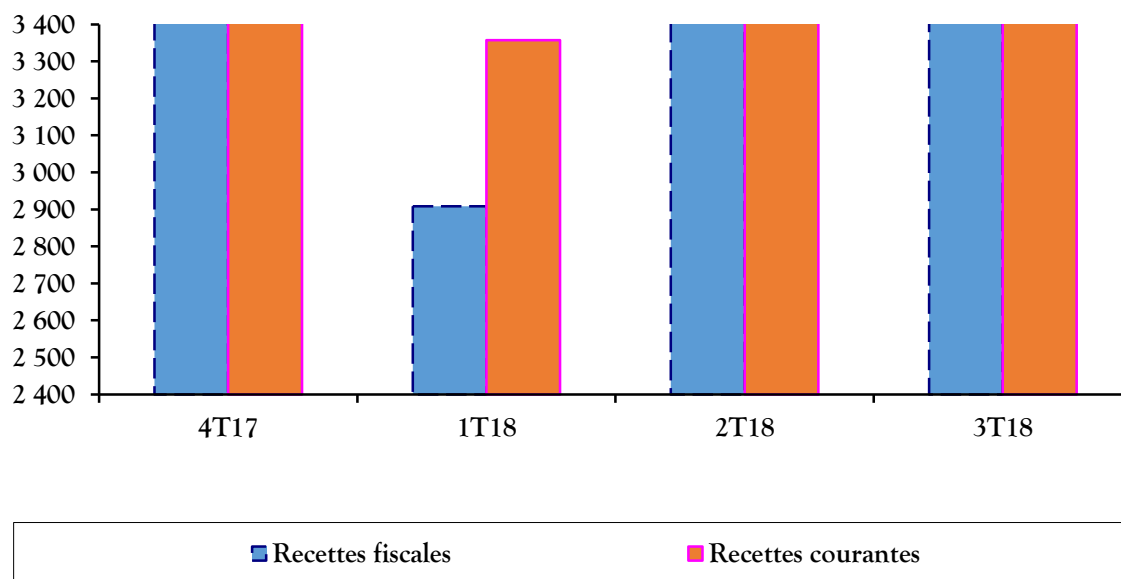
RÉPUBLIQUE DE GUINÉE
MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE ET DES FINANCES
DIRECTION NATIONALE DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES ET DE LA PRÉVISION
DIVISION CONJONCTURE

NOTE DE CONJONCTURE DE L'ÉCONOMIE GUINÉENNE

N° 117

Troisième Trimestre 2018

ÉVOLUTION DES RECETTES COURANTES ET FISCALES



SOMMAIRE

	<i>Pages</i>
Point sur la conjoncture de l'économie guinéenne, troisième trimestre 2018.....	3
<i>I - Environnement International</i>	4
1.1 Croissance économique mondiale	
1.2 Cours de change de l'euro	
1.3 Prix des produits de base	
<i>II - Au plan national</i>	6
2.1 Secteur primaire	
2.2 Secteur secondaire	
2.3 Secteur tertiaire	
2.4 Finances publiques, monnaie et crédit	
<i>III - Perspectives budgétaires pour le 4^{ème} Trimestre 2018</i>	15
3.1 Recettes et dons	
3.2 Dépenses totales	
3.3 Solde	
<i>IV - Mesures de politiques économiques nécessaires</i>	15
Annexes (Tableaux des Indicateurs)	17- 25

Point sur la conjoncture de l'économie guinéenne, au troisième trimestre 2018

1. Le Fonds Monétaire International (FMI) a maintenu sa prévision de croissance à 3,9% pour 2018, avec des orientations distinctes selon les pays ou groupes de pays. Toutefois, cette évolution demeure fragile sous l'influence des multiples tensions politiques, économiques et sociales.

2. En Guinée, la croissance projetée en 2018 serait de 5,8 % après 8,2 % en 2017. Elle sera soutenue par i) l'amélioration de la situation macroéconomique, avec la mise en œuvre du nouveau programme appuyé par la facilité élargie de crédit (FEC) du FMI, ii) la consolidation de la bonne performance du secteur agricole et iii) le renforcement des activités dans le sous-secteur construction et BTP.

3. A fin septembre 2018, les productions cumulées de peinture, de ciment, de bauxite et du diamant ont respectivement augmenté de 20,5%, de 14,5%, de 13,9% et de 7,7%, en lien avec un accroissement de la demande. De même, les productions de l'énergie électrique, du gaz et de l'eau potable en volume ont progressé respectivement de 9,1%, de 13,5% et de 1,9%. En revanche, d'autres produits comme l'or et la bière ont enregistré des baisses respectives de 44,4% et de 2,4%. Les différentes tendances observées au cours de cette période, témoignent du ralentissement du rythme de la croissance projetée pour 2018.

4. En septembre 2018, les données statistiques de la SOGEAC indiquent une hausse de 13,2% pour le nombre de passagers aériens et de 5,4% pour les mouvements d'aéronefs. Cette bonne tenue tient en partie à l'affluence liée à la fin des vacances annuelles. De même, l'immatriculation des véhicules a progressé de 31,3%.

5. Au terme des neuf premiers mois de 2018, la situation des échanges extérieurs a été marquée par un solde commercial positif, en lien avec une progression positive des exportations (51,4%). Selon les données provisoires de la balance des paiements à fin septembre 2018, les importations ont été évaluées à USD 2 953,06 millions contre USD 3 094,53 millions pour les exportations.

6. En septembre 2018, l'inflation, mesurée par l'indice harmonisé des prix à la consommation (IHPC) a été de 9,9% en glissement annuel contre 9,3% en 2017. En moyenne annuelle, l'inflation est passée de 8,6% en septembre 2017 à 9,7% en septembre 2018, du fait essentiellement de l'augmentation de la fonction "produits alimentaires, boissons et tabac" (dont le poisson 13,7%).

7. Au terme des six premiers mois de 2018, en glissement annuel, les recettes budgétaires ont augmenté de 11,7% à fin juin 2018, en lien avec l'accroissement des recettes courantes de 15,7% (dont 126,8% pour les recettes non fiscales et 10,5% pour les recettes fiscales). Le niveau des dépenses totales a augmenté de 3,8% à fin juin 2018, en lien avec une hausse de 12,0% des dépenses courantes. Sur la période, les soldes budgétaires primaire, avec dons et hors dons ont été respectivement de GNF 1.986,34 milliards, GNF 1.280,76 milliards et GNF 817,10 milliards, soient 1,8%, 1,2% et 0,7% du PIB. A fin juin 2018, le niveau de paiement du service de la dette extérieure a été 0,1% des exportations totales contre un objectif de 0,1%. Quant à celui de la dette intérieure, il s'est établi à 4,7% des recettes fiscales contre une prévision de 10,9% à fin juin 2018, en lien avec un ralentissement de l'apurement de la dette intérieure.

8. En juin 2018, les agrégats monétaires ont augmenté en glissement annuel de 17,5% pour les avoirs extérieurs nets, de 11,0% pour la masse monétaire et de 8,8% pour les avoirs intérieurs nets. Aussi, la base monétaire et le crédit intérieur ont crû en glissement annuel respectivement de 7,1% et de 6,1% en juin 2018. Sur le marché de change, en juin 2018, le franc guinéen a été négocié à GNF 9.000 contre un dollar US et à GNF 10.504 contre un Euro. Soit une dépréciation nominale de 0,3% face au dollar US et de 4,2% face à l'Euro. Au même moment, la prime de change entre le marché officiel et parallèle a été de 0,4% face au dollar américain et de 0,6% face à l'Euro après respectivement +1,0% et -0,1% en juin 2017.

10. A fin juin 2018, la Guinée a satisfait les six (6) critères de convergence de la CEDEAO composés de quatre (4) de premier rang et deux (2) de second.

I. ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL

1.1 Economie mondiale sous tensions

Selon les prévisions du Fonds Monétaire International (FMI), la croissance mondiale est estimée à 3,7% pour 2018 contre 3,9% initialement dans l'édition d'avril 2018 (PEM). Cette révision à la baisse de l'activité économique globale est le corollaire des risques qui pèsent sur elle, notamment les inquiétudes liées aux politiques commerciales, le BREXIT et les tensions engendrées par le projet de budget italien dans la zone Euro. Aussi, le durcissement des conditions financières, lié à la normalisation de la politique monétaire de la FED, a contribué au ralentissement du dynamisme de croissance des pays en développement.

Malgré l'accentuation des menaces, la croissance dans les pays avancés en 2018 devrait être de 2,4% après 2,7% en 2017. Aux Etats-Unis, le rythme de l'activité devrait atteindre 2,9 % en 2018 contre 2,2 % en 2017. Au Royaume-Uni, les incertitudes liées au BREXIT continuent de peser sur l'activité économique. La croissance espérée en 2018 devrait être de 1,4% contre 1,7% en 2017. Dans la zone euro la croissance devrait ralentir de 2,4 % en 2017 à 2 % en 2018. Au Japon, les dernières estimations tablent sur une croissance 1,1% en 2018 après 1,7% il y a un an.

Dans les pays émergents et en développement, les prévisions pour 2018 (4,7%) de croissance restent inchangées par rapport à celles d'avril dernier. Toutefois, ces évolutions présentent des nuances, les perspectives diffèrent d'un pays à l'autre. La hausse des prix du pétrole, augmentation des rendements aux États-Unis, appréciation du dollar, tensions commerciales et conflits géopolitiques sont des facteurs qui influent les performances économiques de ces groupes de pays.

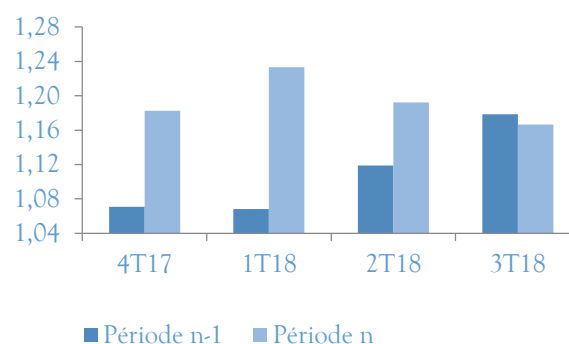
En Afrique subsaharienne, la croissance économique devrait être de 3,4% en 2018

contre 2,8% en 2017. Elle serait essentiellement soutenue par l'expansion économique nigérienne (2,1%) et celle de l'Afrique du Sud (1,5%).

1.2 L'euro, un comportement mitigé

Au cours des neuf premiers mois 2018, le cours moyen de l'euro a été de 0,892 £ en Grande-Bretagne, 1,166 \$ aux Etats-Unis et 130,37 ¥ au Japon contre respectivement 0,898 £, 1,179 \$ et 131,11 ¥ à la même période de 2017.

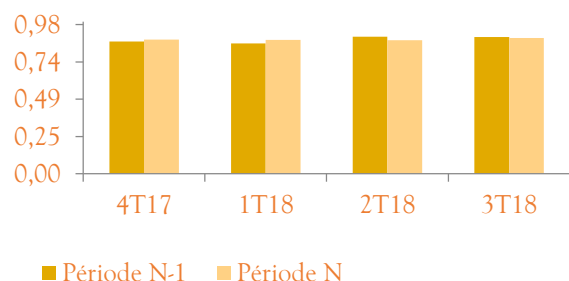
Graphique 1.1.1 : Evolution trimestrielle des cours de l'euro (en \$US)



Sources : Fxtop.com

Au troisième trimestre 2018, la monnaie européenne, en variation trimestrielle, s'est appréciée de 0,2% face au yen japonais et de 1,9% face à la livre sterling contre une dépréciation de 2,2% face au dollar américain.

Graphique 1.1.2 : Evolution des cours de l'euro (en livre sterling)

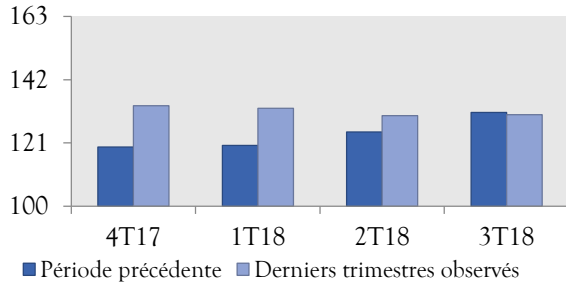


Sources : Fxtop.com

En rythme annuel, l'évolution de l'euro a enregistré une dépréciation respective de

0,6% face au yen japonais, de 0,7% face à la livre sterling et de 1,0% face au dollar américain et de 4,4% au troisième trimestre 2018.

Graphique 1.1.3: Evolution des cours de l'euro (en yens japonais)



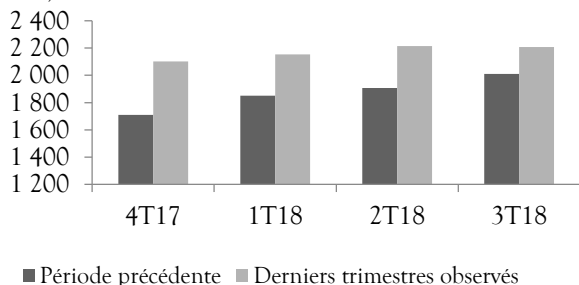
Sources : Fxtop.com

Ces évolutions de la monnaie européenne résultent des risques associés à la dégradation apparente des relations commerciales et les tensions géopolitiques qui pourraient avoir un impact négatif sur les perspectives économiques globales de la zone Euro, en fin de période.

1.3 Cours des produits de base, en baisse

Au cours du troisième trimestre 2018, les cours moyens des produits de base ont été de 396,3 \$/tonne pour le riz, de 534,3 \$/tonne pour l'huile de palme, de 1 212,7 \$/once pour l'or, de 1 652,7 \$/tonne pour l'huile d'arachide, de 2 053,3 \$/tonne pour l'aluminium, de 2 240,0 \$/tonne pour le cacao et de 2 770,0 \$/tonne pour le café.

Graphique 1.2.3 : Evolution des prix de la tonne d'aluminium (en USD)



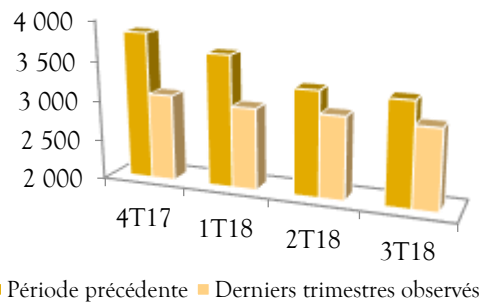
Sources: World bank/commodity; FMI/PEM

Comparées au deuxième trimestre 2018, les cours moyens ont baissé au troisième trimestre 2018 de 15,8% pour l'huile de

palme, de 12,6% pour le cacao, de 9,3% pour l'aluminium, de 7,8% pour le riz, de 7,2% pour l'or et de 6,6% pour le café. Ces tendances résultent en partie des incertitudes issues de l'escalade commerciale entre les Etats-Unis et la Chine.

En glissement annuel, les prix moyens ont augmenté respectivement de 12,5% pour l'huile d'arachide, de 12,4% pour le cacao et de 2,2% pour l'aluminium au troisième trimestre 2018. En revanche, les autres cours ont baissé de 22,2% pour l'huile de palme, de 15,5% pour le café, de 5,1% pour l'Or et de 0,1% pour le riz au troisième trimestre 2018.

Graphique 1.2.2 : Evolution des prix de la tonne de café (en USD)

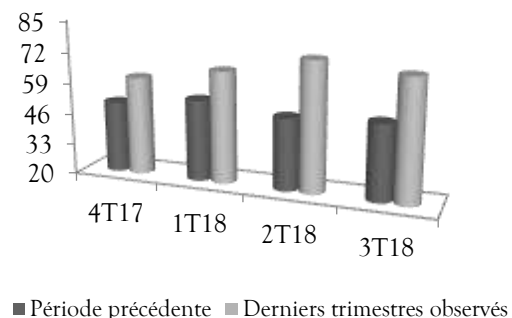


Sources: World bank/commodity; FMI/PEM

1.4 Cours du pétrole Brent augmente

Le cours moyen du baril de pétrole Brent a atteint 75,5 USD au troisième trimestre 2018 contre 74,5 USD au deuxième trimestre 2018 et 51,8 USD il y a un an.

Graphique 1.2.1 : Evolution des prix du baril de pétrole (en USD)



Sources: World bank/commodity; FMI/PEM

En variation trimestrielle et annuelle, le cours du baril de pétrole a progressé respectivement de 1,3% et 45,8%. Les craintes du marché relatives aux sanctions américaines sur les exportations du brut iranien ont contribué à renchérir le prix du Brent sur le marché.

II. ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE NATIONALE, UN RYTHME DE CROISSANCE MODÉRÉ

La poursuite de la mise en œuvre du PNDES axée sur : (1) la promotion d'une bonne gouvernance ; (2) la transformation économique durable et inclusive ; (3) le développement inclusif du capital humain et ; (4) la gestion durable du capital naturel, permettrait aux autorités guinéennes de générer une croissance plus forte et plus inclusive pour réduire la pauvreté et améliorer le niveau de vie de la population tout en préservant la stabilité macroéconomique.

L'accroissement projeté de l'économie guinéenne en 2018 s'inscrit dans la suite des années précédentes. Une évolution qui confirme l'accélération de la croissance amorcée depuis fin 2016, mais à un rythme modéré.

La croissance espérée en fin d'année 2018 serait de 5,8% après 8,2% en 2017. Elle sera soutenue par i) l'amélioration de la situation macroéconomique, avec la mise en œuvre du nouveau programme appuyé par la facilité élargie de crédit (FEC) du FMI, ii) la consolidation de la bonne performance du secteur agricole et iii) le renforcement des activités dans le sous-secteur construction et BTP.

2.1 Secteur Primaire en amélioration

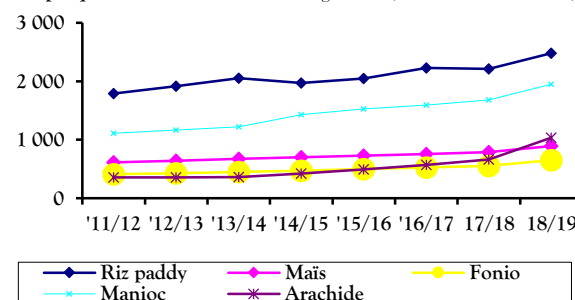
Le secteur primaire (15,9% du PIB, dont 7,4% pour l'agriculture), devrait croître de 3,8 % en 2018 et 2019 contre 1,8% en 2017. Cette évolution serait tirée par l'ensemble des sous-secteurs, notamment celui de

l'Agriculture, dont la contribution à la croissance du secteur sera de 2%, de l'élevage 0,8% et de la pêche 0,6%.

Production vivrière en hausse

Pour la campagne agricole 2017/2018, la production vivrière devrait croître de 6,0 % contre 5,8 % à la campagne précédente. Soit une amélioration de la croissance de 1,2 point de pourcentage.

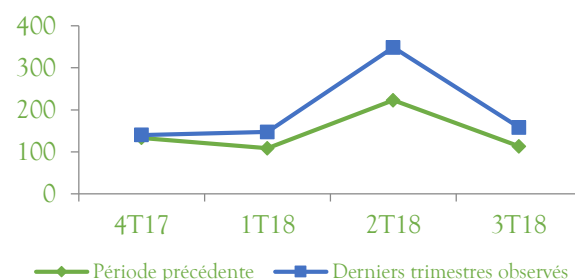
Graphique 2.1.1 : Produits vivriers agricoles (en milliers de tonnes).



Source : MA/ANASA

Sur le marché domestique, les importations de riz permettent de combler l'écart entre l'offre et la demande du riz. Au troisième trimestre 2018, le volume de déchargement du riz (157,74 mille tonnes) a reculé de 54,8%, en lien avec les efforts de soutien du Gouvernement aux acteurs du sous-secteur agriculture.

Graphique 2.1.2 : Volume du riz importé (en milliers de tonnes)



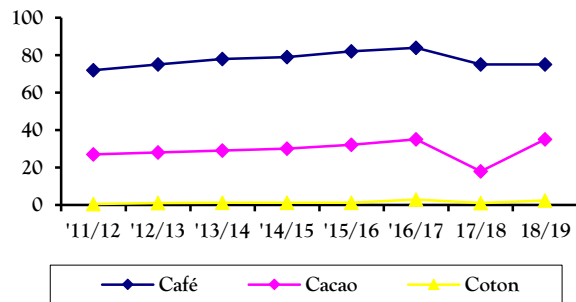
Source : MB/DGD

En glissement annuel, le volume de riz importé a augmenté de 39,9% au troisième trimestre 2018 après une hausse de 69,6% à la même période de 2017.

Ralentissement des exportations des produits de rente.

A fin septembre 2018, les volumes cumulés des exportations de poisson, de café et de cacao ont été de 304,470, 19,380 et 2,836 mille tonnes contre 8,511, 8,437 et 1,337 mille tonnes à la même période de l'année précédente.

Graphique 2.1.3. : Produits de rente (en milliers de tonnes).

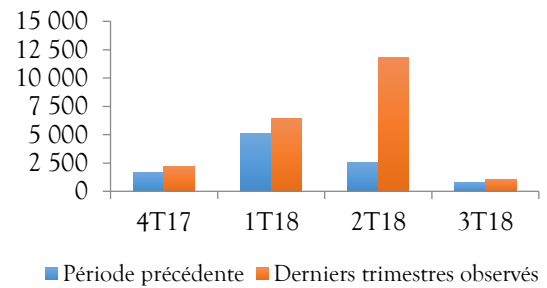


Sources : MB/DGD, MT/PAC

En rythme trimestriel, le volume cumulé des exportations de poissons est passé de 297,308 mille tonnes au deuxième trimestre 2018 à 3,152 mille tonnes au troisième trimestre 2018, en lien avec le repos biologique observé par les acteurs du secteur sur la période. Également, les volumes d'exportations de café et de cacao sont passés respectivement de 11,852 et 1,535 mille tonnes au deuxième trimestre 2018 à 1,073 et 0,022 mille tonnes au troisième trimestre 2018, du fait en partie des conditions climatiques (période de grandes pluies défavorables).

Malgré une orientation à la baisse sur une cadence trimestrielle, comparé au troisième trimestre 2017, le volume des exportations de poisson a été multiplié par 5 au cours du troisième trimestre 2018. Soit une augmentation de 347,0%. Sur la période, cette progression exponentielle des exportations de poissons s'explique en partie par l'enregistrement de nouveaux acteurs dans le secteur.

Graphique 2.1.4 : Exportations du café



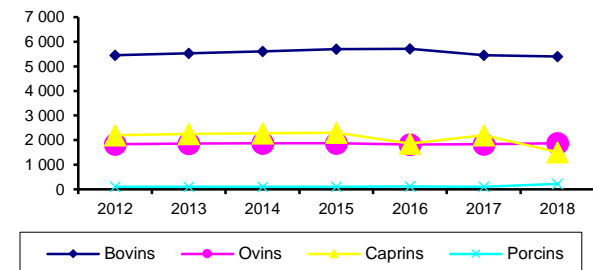
Source : MB/DGD ; MT/PAC

Par rapport au troisième trimestre 2017, le volume des exportations de café a crû de 37,5% au troisième trimestre 2018 contre un recul de 50,3% à la même période de 2017.

Production animale, en baisse

L'offre de la production animale attendue en 2018 devrait baisser de 7,4%, après une hausse de 5,9% en 2017, du fait entre autres des difficultés liées aux conditions de travail des éleveurs.

Graphique 2.1.5 : Production animale (en milliers de têtes).



Source : ME/BSO

Les effectifs du cheptel devraient enregistrer des variations de -5,5% pour les bovins (5.415 mille), -3,0% pour les ovins (1.868 mille têtes), +19,2% pour les caprins (1.515 mille) et +4,6% pour les porcins (225 mille).

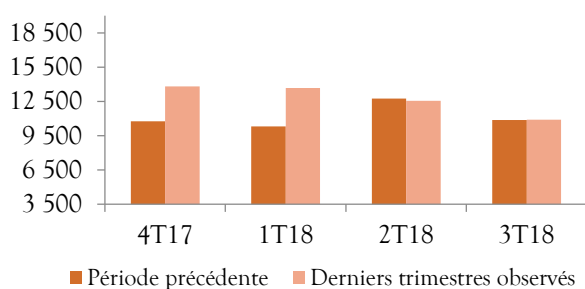
2.2 Secteur Secondaire, Evolution moins dynamique

Le secteur secondaire (34,3% du PIB, dont 18,4% pour les activités extractives), devrait croître de 9,8% en 2018 et de 10,1% en 2019 après 23,0% en 2017.

Production de bauxite, en baisse

Au cours des neuf premiers mois de 2018, le volume cumulé de la production de bauxite a atteint 37.125,42 mille tonnes. Au troisième trimestre 2018, ce volume a été de 10.905,94 mille tonnes après 12.544,32 mille tonnes au deuxième trimestre 2018 et 10.862,12 mille tonnes à la même période de 2017.

Graphique 2.1.6 : Production de la bauxite (en 000 t)



Source : MMG/CBG/CBK/SMB

Par rapport au deuxième trimestre 2018, la production de bauxite en volume a baissé de 13,1% au troisième trimestre 2018 contre une baisse de 8,3% à la période précédente, imputable en partie aux revendications syndicales dans la région de Boké.

En glissement annuel, le volume de la production de bauxite a légèrement augmenté de 0,4% au troisième trimestre 2018 contre une hausse de 2,4% au même moment de 2017.

Baisse de la production des pierres précieuses

Au cours des neuf premiers mois de 2018, le volume cumulé de production de l'or a été de 702,39 millions d'onces contre 1.264,02 au même moment de 2017. Celui de la production du diamant est passé de 198,76 milles carats en 2017 à 214,03 milles carats en 2018. Au troisième trimestre 2018, ces différents volumes ont été de 200,26 millions d'onces pour l'or et 51,52 mille carats pour le diamant contre respectivement 422,78 millions d'onces et 108,94 mille carats à la même période de 2017.

Par rapport au deuxième trimestre 2018, les différents volumes de production ont baissé au troisième trimestre 2018 de 7,2% pour l'Or et de 34,1% pour le diamant, du fait en partie d'une dépréciation du dollar sur la période.

Comparés au troisième trimestre 2017, les volumes de la production du diamant et de l'or ont considérablement baissé de 52,6% et de 52,7% au troisième trimestre 2018.

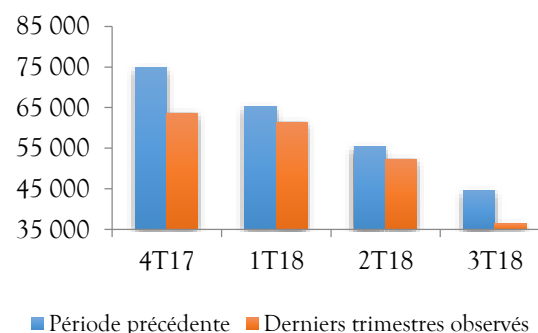
Le repli de ces volumes de production serait dû en partie, aux mesures entreprises par l'Etat pour interdire l'utilisation excessive des produits chimiques dans l'exploitation artisanale et le recul de la demande sur le marché international.

Productions de boissons en baisse

A fin septembre 2018, le volume cumulé de la production de la bière a été de 194,825 mille hectolitres, celui des boissons sucrées ont été 150,432 mille hectolitres contre respectivement 199,519 mille hectolitres et 165,232 mille hectolitres au même moment de 2017.

Au cours du troisième trimestre 2018, ces différents volumes ont été de 68,594 mille hectolitres pour la bière et 36,411 mille hectolitres pour les boissons sucrées après respectivement 77,073 et 44,610 mille hectolitres à la même période de 2017.

Graphique 2.1.7 : Production des boissons sucrées (en 000 hl)



Source : MIPME/BONAGUI & SOBRAGUI

Par rapport au deuxième trimestre 2018, le volume cumulé de la production de la bière a augmenté de 18,1% contre un repli de 30,9% pour celui des boissons sucrées au troisième trimestre 2018.

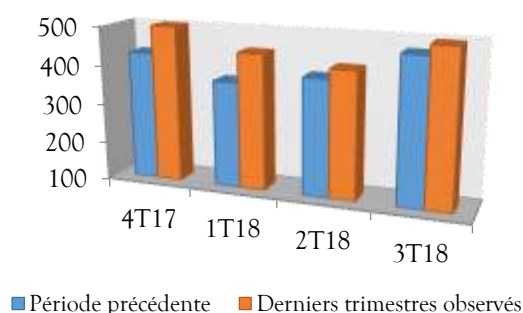
Par rapport au troisième trimestre 2017, le volume de la production de bière a enregistré une baisse de 11,0% au troisième trimestre 2018 contre une augmentation de 40,3% il y a un an. Aussi, la production de boissons sucrées, pour sa part a enregistré une baisse en glissement annuel de 18,4% après un recul de 32,9% au même moment de 2017.

La tendance à la baisse observable sur les productions des boissons s'explique, entre autres par les travaux de maintenance et de montage liés à la chaîne de production de BONAGUI et les effets de la concurrence déloyale dont subit ce secteur.

“Electricité et eau”, une production dynamique

Au cours des neuf premiers mois de 2018, les volumes cumulés de production de l'électricité et de l'eau potable ont atteint respectivement 1.349,0 mille MWH et 49.550,0 mille m³.

Graphique 2.1.10 : Production d'électricité (en millions MWH)



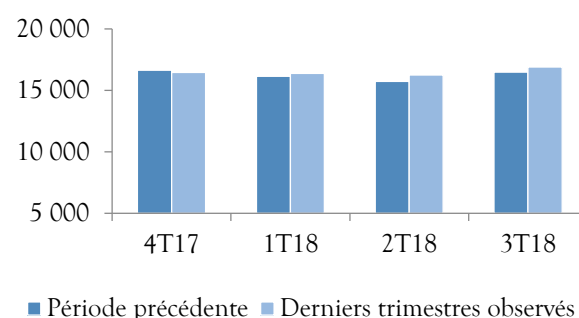
Source : MEH/EDG

Au troisième trimestre 2018, ces différentes mesures ont atteint 493,5 mille MWH pour l'électricité et 16.886,9 mille m³ contre 468,9

mille MWH et 16.466,9 mille m³ au troisième trimestre 2017.

En variation trimestrielle, les niveaux de la production de l'électricité et de l'eau potable ont respectivement augmenté de 17,0% et de 4,0 % au troisième trimestre 2018. L'amélioration du niveau de la production de l'eau potable s'explique en partie par la réalisation des travaux de remplacements des conduites d'eau à Entag et à Matam.

Graphique 2.1.11 : Production d'eau potable (en millions de m³)



Source : MEH/SEG

En rythme annuel, par rapport au troisième trimestre 2017, les volumes de la production d'électricité et d'eau ont augmenté respectivement de 5,2% et de 2,6% au troisième trimestre 2018 contre une baisse de 2,7% pour la production d'électricité et une légère hausse de 0,7% pour celle de l'eau potable.

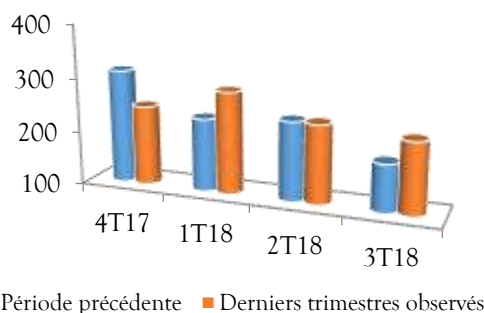
Bâtiments et Travaux publics, en baisse

A fin septembre 2018, le volume cumulé de la production de ciment a atteint 765,79 mille tonnes contre 668,79 mille tonnes il y a un an. Celui de la peinture est passé de 9,789 mille tonnes à fin septembre 2017 à 11,445 mille tonnes à fin septembre 2018.

Au cours du troisième trimestre 2018, ces volumes de production ont été de 231,9 mille tonnes pour le ciment et 3,466 mille tonnes pour la peinture après respectivement 187,6 et 3,498 mille tonnes à la même période de 2017.

Comparés au deuxième trimestre 2018, les volumes cumulés de production ont reculé de 5,4% pour le ciment et de 6,4% pour la peinture contre respectivement une baisse de 23,7% et une hausse de 13,6% à la même période de 2017.

Graphique 2.1.12 : Production de ciment (en milliers de tonnes)



Source : MIPME/Ciments de Guinée, G.I CIMENTS., CIMAF

Par rapport au troisième trimestre 2017, le volume de la production de ciment a augmenté de 23,6% au troisième trimestre 2018 contre une baisse 28,4% il y a un an. Au même moment, celui de la peinture a légèrement reculé de 0,9% après respectivement une baisse de 27,0% et hausse de 6,7% à la même période de 2017.

2.3 Secteur Tertiaire, en progression

Grâce à une contribution appréciable de tous les sous-secteurs, notamment le transport et les postes et télécommunications, la valeur ajoutée du secteur tertiaire y compris les impôts nets des subventions, devrait enregistrer une croissance moyenne de 8,7 % en 2018 contre 2,7 % en 2017.

Secteur Extérieur, positif

Au terme des neuf premiers mois de 2018, la situation des échanges extérieurs a été marquée par un solde commercial positif, en lien avec une progression positive des exportations (51,8%). Selon les données provisoires de la balance des paiements à fin

septembre 2018, les importations ont été évaluées à USD 2 953,06 millions contre USD 3 094,53 millions pour les exportations. Le taux de couverture des importations par les exportations a atteint 104,8%.

Au troisième trimestre 2018, le solde des échanges extérieurs de la Guinée a dégagé une capacité de financement de USD 29,54 millions contre un besoin de financement de USD 354,34 millions à la période précédente, en lien avec une amélioration du compte des transactions courantes.

Sur la période, le compte des transactions courantes a enregistré un excédent évalué à USD 17,34 millions contre un déficit de USD 403,11 millions au deuxième trimestre 2018, du fait essentiellement d'une amélioration de la balance commerciale.

Au troisième trimestre 2018, la balance commerciale a été excédentaire de USD 201,40 millions contre un solde négatif de USD 192,22 millions au deuxième trimestre 2018, en lien avec une hausse des exportations de 3,0% et un recul des importations de 36,0%. En revanche, la balance des services s'est détériorée à USD 152,21 millions après USD 188,64 millions au deuxième trimestre 2018, du fait en partie par le recul de la facture des services de transport maritime et des autres services spécialisés fournis aux entreprises résidentes.

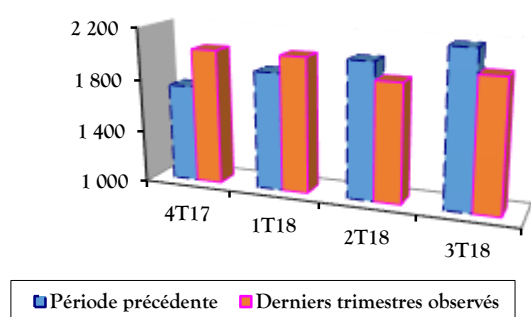
Sur la période, le taux de couverture des importations par les exportations est passé de 63,2% au deuxième trimestre 2018 à 101,2% au troisième trimestre de 2018. De même, au troisième trimestre 2018, le degré d'ouverture de l'économie nationale vers l'extérieur s'est chiffré à 37,0%.

Transport, une évolution mitigée

Au cours des neuf premiers mois de 2018, le cumul du nombre de passagers aériens a atteint 373,862 mille contre 352,379 mille passagers à la même période de 2017. Au même moment, celui du nombre de vols enregistré a été de 5,918 mille contre 6,102 mille vols il y a un an.

Au terme du troisième trimestre 2018, les nombres de vols et de passagers aériens ont été respectivement de 1,991 mille vols et 136,132 mille passagers contre 2,172 et 132,468 mille au même moment de 2017.

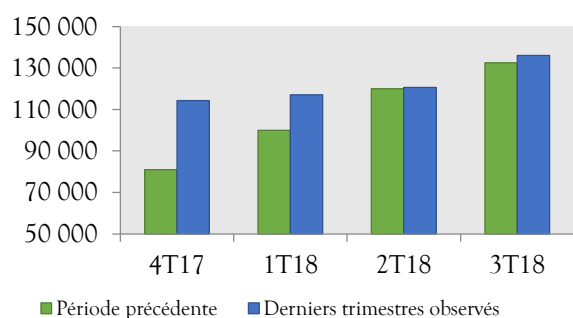
Graphique 2.1.14 : Evolution des mouvements d'aéronefs



Source : MT/SOGEAC

Par rapport au deuxième trimestre 2018, en rythme trimestriel, le nombre de passagers aériens enregistrés a augmenté de 12,9% au troisième trimestre 2018. Au même moment, le nombre de vols a également crû de 5,0%. Cette bonne tenue tient en partie à l'affluence liée à la fin des vacances annuels

Graphique 2.1.15 : Evolution du nombre des passagers aériens



Source : MT/SOGEAC

En glissement annuel, le nombre de passagers aériens a enregistré une hausse de 2,8% au

troisième trimestre 2018 contre une baisse de 8,3% pour le nombre de vols après respectivement une hausse de 18,2% et de 13,2% il y a un an.

Selon les informations statistiques issues du Bureau Régional du Transport Terrestre de Conakry (BRTTC), à fin septembre 2018, le nombre d'immatriculation de véhicules a été de 31,827 mille et 10,126 mille au troisième trimestre 2018.

Comparé au deuxième trimestre 2018, le nombre de véhicules immatriculés a enregistré une baisse de 6,8% au troisième trimestre 2018 contre une légère hausse de 0,2% au trimestre précédent, en lien avec un recul de la demande.

Par rapport au troisième trimestre 2017, en glissement annuel, le nombre de véhicules immatriculés a progressé de 5,9 % au troisième trimestre 2018 après une hausse de 54,2 % à la même période de 2017. Ce qui confirme un ralentissement des activités du sous-secteur.

2.4 Finances Publiques, Monnaie & Crédit

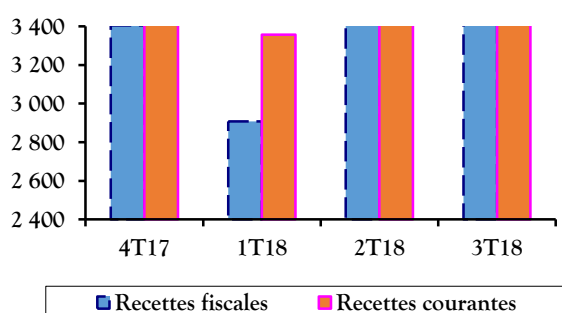
Dans le cadre de la mise en œuvre du nouveau programme soutenu par la Facilité Elargie de Crédit (FEC) du FMI, les autorités guinéennes sont déterminées à préserver la stabilité macroéconomique et à renforcer les objectifs budgétaires du programme. Il s'agit notamment : (i) atteindre un excédent budgétaire de 0,8 % du PIB en 2018 ; (ii) contenir les dépenses courantes en biens et services à 3,3 % du PIB ; (iii) maintenir la masse salariale à 3,9 % du PIB ; (iv) mobiliser les recettes fiscales non minières à hauteur de 0,1 % du PIB en 2018.

Au terme des neuf premiers mois de 2018, la gestion budgétaire a été marquée par une progression importante des recettes mais moins que les dépenses.

2.4.1 Recettes et dons, en hausse

La mobilisation des ressources budgétaires a atteint GNF 12 608,41 milliards à fin septembre 2018, contre un objectif initial de GNF 11 746,41 milliards, soit une plus-value de GNF 862,01 milliards, tirée essentiellement par un surplus de GNF 835,85 milliards des recettes courantes (dont GNF 506,43 milliards pour les recettes fiscales et GNF 329,42 milliards pour les recettes non fiscales).

Graphique 2.2.1 : Evolution des recettes fiscales & courantes, en Mrds GNF



Source : MB/DNB

Par rapport au deuxième trimestre 2018, les recettes budgétaires ont légèrement augmenté de 0,5% au troisième trimestre 2018. En glissement annuel, elles ont augmenté de 47,6%, en lien avec l'accroissement des recettes courantes de 25,3% (dont 26,8% pour les recettes fiscales).

La poursuite de ces tendances permettrait d'atteindre les objectifs susmentionnés dans le cadre du programme FEC.

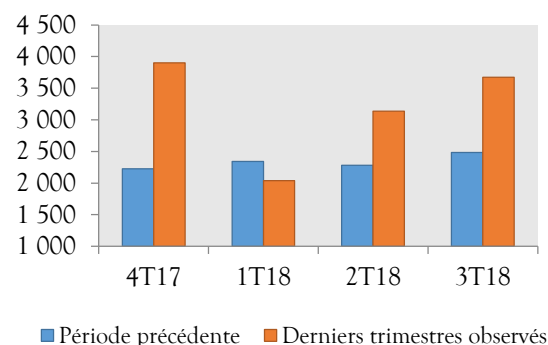
2.4.2 Accroissement des dépenses publiques.

L'exécution des dépenses totales a été de GNF 12 595,90 milliards contre une prévision de GNF 10 853,02 milliards, soit un dépassement de GNF 1 742,88 milliards, attribuable principalement aux dépenses courantes de GNF 2 351,26 milliards (dont GNF 1 385,49 milliards pour subvention et transferts). Quant aux dépenses en capital, elles ont enregistré une contraction de GNF 530,24 milliards (dont GNF 927,50 milliards

pour le financement interne contre un excédent de GNF 415,14 milliards pour le financement externe).

Par rapport au deuxième trimestre 2018, les dépenses budgétaires ont augmenté de 35,0% au troisième trimestre 2018 après une hausse de 89,0% au deuxième trimestre 2018, en lien avec une augmentation de 83,0% pour les dépenses en capital et de 17,1% pour les dépenses courantes.

Graphique 2.2.2 : Evolution des dépenses courantes (en milliards GNF)



Source : MB/DNB

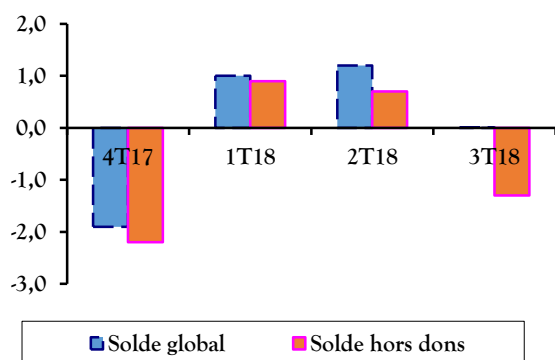
En glissement annuel, les dépenses totales ont crû vigoureusement de 83,4% au troisième trimestre 2018, en lien avec une hausse importante des dépenses en capital et des dépenses courantes.

2.4.3 Soldes budgétaires encore positifs

Au terme des neuf premiers mois de 2018, les soldes budgétaires primaire et global sont sortis excédentaires respectivement de GNF 1.366,82 milliards et GNF 12,52 milliards. Celui hors dons a été déficitaire de GNF 1.467,99 milliards.

Sur la période, Par rapport au PIB, ces différents soldes ont été respectivement de 1,2%, 0,01% et 1,3%. Ces performances budgétaires résulteraient de la mise en œuvre des mesures stimulantes liées à la mobilisation des ressources.

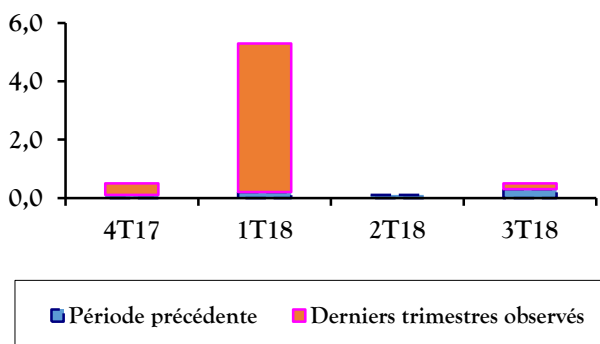
Graphique 2.2.3 : Solde budgétaire avec et hors dons (% PIB)



Source : MB/DNB

2.4.4 Règlement des services de la dette publique, mitigé.

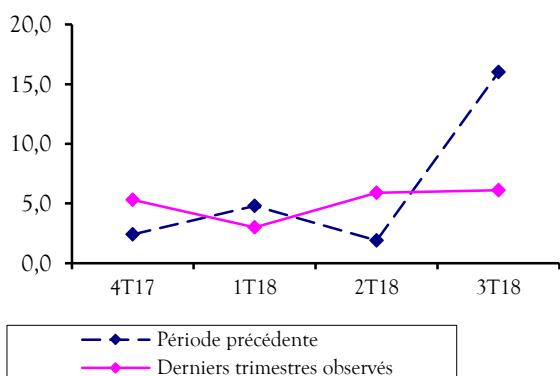
Graphique 2.2.4 : Service de la dette extérieure (en % export.)



Source : MB/DNB

Au cours des neuf premiers mois de 2018, le niveau de paiements des services de dettes publiques extérieure et intérieure a respectivement été évalué à GNF 730,78 et GNF 634,68 milliards contre des prévisions de GNF 564,71 et GNF 815,19 milliards.

Graphique 2.2.5 : Service de la dette intérieure (en % Recettes fiscales)



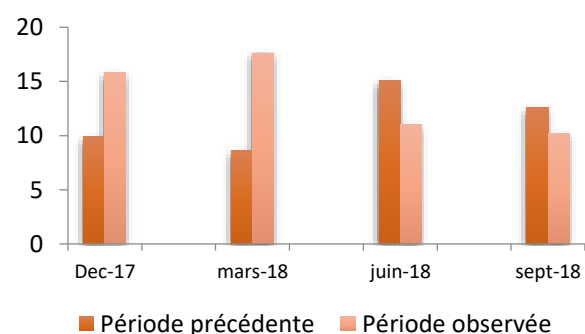
Source : MB/DNB

A fin septembre 2018, le niveau de paiement du service de la dette extérieure a été 0,2% des exportations totales contre un objectif de 0,1%. Quant à celui de la dette intérieure, il s'est établi à 6,1% des recettes fiscales contre une prévision de 8,3% à fin septembre 2018.

2.4.5 Situation monétaire, performante

La politique monétaire poursuivie par la BCRG devrait être orientée vers la préservation d'une inflation modérée tout en assurant la fourniture d'un niveau de liquidité appropriée au secteur bancaire pour soutenir une croissance saine et faire du crédit au secteur privé. Cette orientation s'inscrit dans l'optique de satisfaction des exigences du nouveau programme appuyé par la FEC (Facilité Elargie de Crédit).

Graphique 2.2.6 : Masse monétaire en glissement annuel (%)

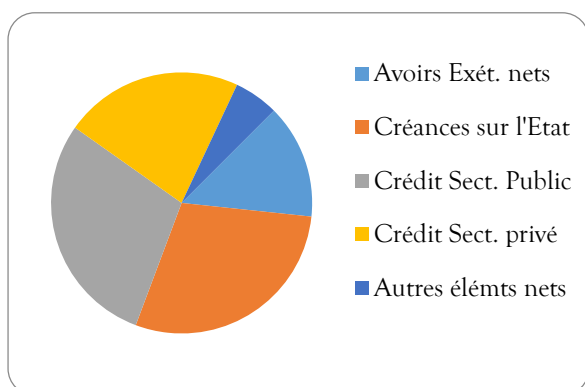


Source : BCRG/DGES

En effet, la BCRG visera à maintenir une inflation stable à un seul chiffre et la base monétaire comme cible intermédiaire. Pour 2018, la base monétaire devrait augmenter de environ 14 % (en glissement annuel), ce qui correspond à un taux d'inflation de 8,0 % et à une croissance saine du crédit au secteur privé de 5,0% de la masse monétaire.

En septembre 2018, la masse monétaire a atteint GNF 23.134,31 milliards contre GNF 20.989,95 milliards à la même période en 2017, soit un accroissement de 10,2% sur la période.

Graphique 2.2.7 : Contreparties de la Masse



Source : BCRG/DGES

En septembre 2018, les avoirs extérieurs et intérieurs nets ont été respectivement de GNF 6.292,80 milliards et GNF 16.741,50 milliards contre GNF 4963,45 milliards et GNF 16.026,50 milliards en septembre 2017. Soit, une hausse des avoirs extérieurs nets de 28,8% et de 4,5% des avoirs intérieurs nets. Aussi, les réserves internationales nettes, la base monétaire et le crédit intérieur ont crû en glissement annuel de 42,9%, de 5,9% et de 2,1% en septembre 2018 contre 7,9%, 8,8% et 3,0 % il y a un an.

Par composante, la monnaie et quasi-monnaie a augmenté en septembre 2018 de 13,7% (dont 40,1% pour les dépôts à terme, 15,7% pour les dépôts à vue et 5,4% pour la monnaie en circulation). En revanche, les dépôts en devises ont reculé de 1,3% en septembre 2018 contre une hausse de 26,2% à la même période de 2017.

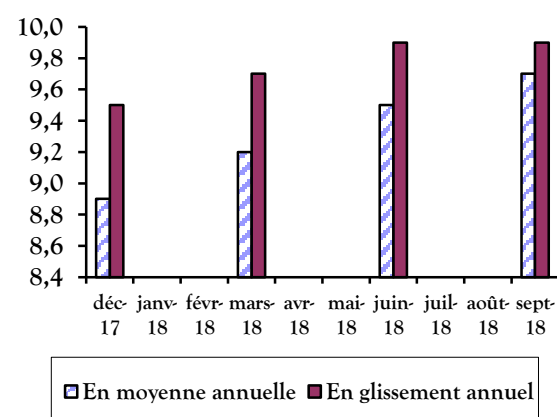
Ces évolutions sont des reflets des pressions inflationnistes induites par la récente augmentation des salaires dans l'administration publique.

2.4.6 Inflation continuellement sous pression.

En septembre 2018, l'inflation, mesurée par l'indice harmonisé des prix à la consommation (IHPC) a été de 9,9% en glissement annuel contre 9,3% en 2017. En moyenne annuelle, l'inflation est passée de

8,6% en septembre 2017 à 9,7% en septembre 2018, du fait essentiellement de l'augmentation de la fonction "produits alimentaires, boissons et tabac" (dont le poisson 13,7%). Aussi, l'inflation sous-jacente est passée de 3,6% en septembre 2017 à 6,0% en 2018.

Graphique 2.2.8 : IHPC - Evolution de l'inflation (en %)



Source : MPC/INS

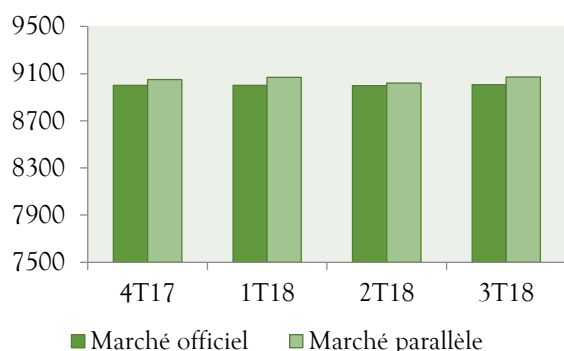
Cependant, il faut noter que le phénomène d'inflation en Guinée découle plus des produits locaux que des produits importés au cours de la période sous-revue. La poursuite de ces tendances pourrait affecter négativement le pouvoir d'achat des ménages.

En outre, malgré les pressions inflationnistes, le taux directeur a été maintenu à 12,5%. Cette posture conciliante a été associée à une politique monétaire prudente qui a permis de maintenir l'inflation à moins de 10%.

2.4.7 Taux de change, proportionnellement stable

En septembre 2018, sur le marché de change, le franc guinéen a été échangé à GNF 9.002 contre un dollar US et à GNF 10.502 contre un Euro. Soit une dépréciation nominale de 0,1% face au dollar US contre une appréciation de 2,1% face à l'Euro.

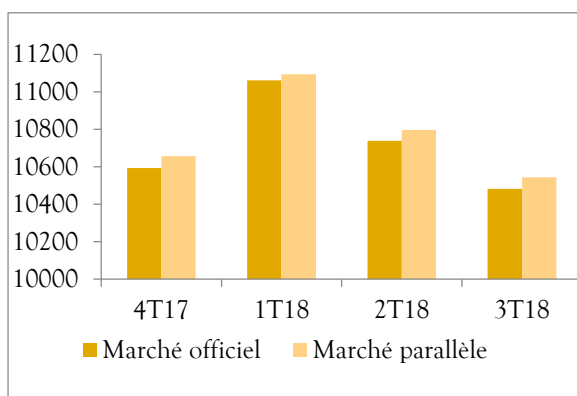
Graphique 2.2.9 : Evolution du taux de change (1 USD = n GNF)



Source : BCRG/DGES

Au même moment, la prime de change entre le marché officiel et parallèle a été de 0,6% face au dollar américain et de 0,4% face à l'Euro, en lien avec les effets de la mise en œuvre progressive des réformes du marché des change initiées depuis 2016 pour réduire l'écart entre les taux officiel et parallèle.

Graphique 2.2.10 : Evolution du taux de change (1 € = n GNF)



Source : BCRG/DGES

2.4.8 Indicateurs de performance de la gestion macroéconomique

A fin septembre 2018, les résultats budgétaires suivants ont été obtenus :

- i) Les recettes hors secteur minier ont atteint 8,2% du PIB contre une prévision de 7,5% du PIB ;
- ii) 7,5% du PIB pour les dépenses courantes hors paiements d'intérêts, contre une prévision de 5,3% du PIB ; et

iii) 2,7% du PIB pour l'exécution de la masse salariale de l'Etat, contre une prévision de 2,2% du PIB à fin septembre 2018.

Sur la base des critères de performance programmés du précédent FEC, les réalisations à fin septembre 2018 ont été les suivantes :

- a) le solde primaire a été excédentaire de 1,2% du PIB, contre un objectif de 1,7% du PIB ;
- b) la base monétaire a enregistré une variation en glissement de 5,9% en 2018 contre une cible de 14,0% ;
- c) les avoirs intérieurs nets de la Banque Centrale de la République de Guinée ont été moins élevés que prévu, soit 6,4% du PIB contre un objectif de 7,4% en septembre 2018 ; et
- d) les réserves internationales nettes ont été au-dessus des prévisions, soit une réalisation de 4,1% du PIB contre une prévision de 4,2% en septembre 2018.

2.5 CRITERES DE CONVERGEANCES CEDEAO

Au plan du respect des critères de convergences de la CEDEAO, la Guinée a rempli six critères sur six au premier semestre 2018, à savoir : le Déficit budgétaire global, base engagement ($0,01\% < 3\%$), l'Inflation en moyenne annuelle ($9,5\% < 10\%$) ; le financement du déficit budgétaire par la Banque centrale ($-13,5 < 10\%$) des recettes fiscales de 2014); le Ratio encours de la dette publique / PIB ($17,5\% < 79\%$), la Stabilité du taux de change nominal ($-10\% \leq -0,4\% \leq +10\%$) et le critère relatif aux Réserves extérieures brute en mois d'importation ($3,4 > 3$ mois).

En somme, le niveau de performance de la Guinée s'est amélioré sur un an d'un critère de plus par rapport à l'année précédente, soit six (6) critères respectés sur six (6) contre cinq (5).

III. PERSPECTIVES BUDGETAIRES POUR LE QUATRIEME TRIMESTRE DE 2018

Les perspectives budgétaires pour le quatrième trimestre de 2018 devraient se renforcer par rapport aux neuf premiers mois de 2018, en lien avec la poursuite des objectifs du programme FEC.

3.1 Recettes totales, Recettes fiscales en progression

Au cours du quatrième trimestre 2018, les recettes totales devraient atteindre 1,9% du PIB, confirmant les efforts de mobilisation des ressources intérieures.

3.2 Dépenses totales, en hausse

A l'issu de l'exercice 2018, le niveau d'exécution des dépenses totales devrait être évalué à 13,6% du PIB, en lien avec la hausse des dépenses courantes (9,6% du PIB).

La poursuite des efforts de mobilisation des recettes courantes, combinés à l'exécution des dépenses suivant l'approche base caisse et/ou base prise en charge comptable, devrait être privilégiée.

IV. MESURES DE POLITIQUE BUDGÉTAIRE

On recommande principalement :

- i) de poursuivre les efforts de contractualisation des principales régies de recettes ;
- ii) Evaluer les mesures de dépenses fiscales et les optimiser notamment grâce à une meilleure synergie ;
- iii) de mobiliser les avoirs extérieurs nets à un niveau convenable, hors concours extérieurs ;
- iv) de poursuivre l'exécution du budget sur la base caisse assortie de plans de trésorerie mensuels, strictement respectés ;

v) de traiter la totalité des dépenses publiques par le biais du système informatisé de la chaîne des dépenses, sauf dans des cas exceptionnels. Exiger la régularisation des dépenses d'urgence payées par régies d'avance dans les délais prévus. Les montants non régularisés dans les délais impartis ne devraient pas être supérieurs à 3 % des dépenses totales du mois courant ;

vi) d'améliorer le recouvrement des recettes non fiscales par l'élaboration des règles simples de progression à respecter, et poursuivre le respect scrupuleux du principe de l'unicité des comptes du Trésor, avec la fermeture des comptes spéciaux et le transfert des soldes créditeurs sur les comptes principaux du Trésor.

v) de renforcer le système de passation des marchés pour une meilleure sélection et maîtrise des ouvrages initiés.

vi) d'identifier les prestataires indécents et initier des régimes de sanction.

ANNEXES

RECAPITULATIF DES PRINCIPAUX SIGLES EMPLOYES

ACG	Compagnie d'alumine de Guinée (ex-Friguia)
AFRISTAT	Observatoire économique et statistique d'Afrique subsaharienne
AREDOR	Association pour la recherche et l'exploitation du diamant et de l'or
SAG	Société Aurifère de Guinée
BAD	Banque Africaine de Développement
BCRG	Banque Centrale de la République de Guinée
BND	Budget National de Développement
BONAGUI	Boissons non alcoolisées de Guinée
BTP	Bâtiments et Travaux Publics
CADAC	Centre d'Administration Automobile de Conakry
CBG	Compagnie des Bauxites de Guinée
CBK	Compagnie des Bauxites de Kindia (ex-SBK)
CTSCM	Cellule Technique de Suivi de la Conjoncture Macroéconomique
DTI	Droits et Taxes à l'Importation
DNEEP	Direction Nationale des Études Économiques & de la Prévision
DNB	Direction Nationale du Budget
DNI	Direction Nationale des Impôts
DGD	Direction Générale des Douanes
DNTCP	Direction Nationale du Trésor et de la Comptabilité Publique
EDG	Electricité de Guinée
Euro ou €	Monnaie commune de la zone euro (depuis janvier 2002)
FBCF	Formation brute de capital fixe
FG ou GNF	Franc guinéen
GBP ou £	Livre anglaise
IDA	Association internationale de développement
INS	Institut National de la Statistique
JPY ou ¥	Yen japonais
MA	Ministère de l'Agriculture
MC	Ministère du Commerce
MMG	Ministère des Mines et de la Géologie.
MEF	Ministère de l'Économie et des Finances
MDB	Ministère Délégué au Budget
ND	Non disponible
OIC	Organisation Internationale du café
PAC	Port Autonome de Conakry
PIB	Produit intérieur brut
PIP	Programme d'investissements publics
SEG	Société des Eaux de Guinée
ANSA	Agence Nationale des statistiques agricoles
SOBRAGUI	Société des brasseries de Guinée
TSPP	Taxe spécifique sur les produits pétroliers
USD ou \$EU	Dollar américain

PRINCIPAUX TABLEAUX JOINTS EN ANNEXE

1. ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL : 1.1 Evolution des taux de change de l'Euro
1.2 Evolution des cours des produits de base
2. AU PLAN NATIONAL :
 - 2.1.1 Evolution de la production agricole
 - 2.1.2 Evolution de la production animale
 - 2.1.3 Evolution de la production minière et de la pêche industrielle
 - 2.1.4 Evolution de la production alimentaire
 - 2.1.5 Evolution de la production énergétique
 - 2.1.6 Evolution de la production de ciment et de peinture
 - 2.1.7 Evolution de la balance commerciale
 - 2.1.7 Evolution de la balance commerciale
 - 2.2 Evolution du service de la dette publique
 - 2.2.2 Evolution des taux de change du GNF
 - 2.2.1 Tableau des Opérations Financières de l'Etat
 - 2.3.4 Evolution des prix de quelques produits alimentaires
 - 2.3.1 Situation Monétaire Intégrée
 - 2.3.6 Evolution des critères et repères quantitatifs
 - 2.3.3 Indice Harmonisé des Prix à la Consommation
 - 2.4.1 Ressources et emplois du PIB
 - 2.3.5 Evolution des taux d'intérêt

I ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL

Tableau 1.1 : Taux de change de l'euro

Trimestre/Année	€ / USD	€ / YPY	€ / £
<i>2016</i>			
<i>Moy. 2ème semestre</i>	1,092	116,960	0,860
<i>Moy. Annuelle 2016</i>	1,103	120,439	0,823
<i>2017</i>			
1T17	1,068	120,107	0,857
2T17	1,119	124,637	0,899
<i>Moy. 1^{er} Semestre 2017</i>	1,093	122,372	0,878
3T17	1,179	131,110	0,898
<i>Moy. 1T17-3T17</i>	1,122	125,284	0,885
4T17	1,184	133,363	0,882
<i>Moy. 2^{ème} Semestre 2017</i>	1,181	132,237	0,835
<i>Moy. Annuelle 2017</i>	1,137	127,304	0,884
<i>2018</i>			
1T18	1,233	132,490	0,879
2T18	1,192	130,086	0,876
<i>Moy. 1^{er} Semestre 2018</i>	1,213	131,288	0,878
3T18	1,166	130,37	0,892

Tableau 1.2 : Coûts des matières premières

Trimestre/Année	Alu (\$/t)	Or (\$/once)	Café (\$/t)	Pétrole (\$/brl)
<i>2016</i>				
<i>Moy. 2ème semestre</i>	1 665,50	1 277,67	3 815,67	47,93
<i>Moy. Annuelle 2016</i>	1 604,33	1 249,00	3 607,83	44,05
<i>2017</i>				
1T17	1 851,00	1 219,00	3 643,33	54,13
2T17	1 906,33	1 257,67	3 300,00	50,27
<i>Moy. 1^{er} Semestre 2017</i>	1 878,67	1 238,33	3 470,00	52,20
3T17	2 009,67	1 278,00	3 276,67	51,77
<i>Moy. 1T17-3T17</i>	1 922,33	1 251,56	3 405,56	52,06
4T17	2 102,67	1 275,33	3 080,00	61,47
<i>Moy. 2^{ème} Semestre 2017</i>	2 056,17	1 276,67	3 178,33	56,62
<i>Moy. Annuelle 2017</i>	1 967,42	1 257,50	3 324,17	54,41
<i>2018</i>				
1T18	2 153,67	1 329,00	3 013,33	66,97
2T18	2 213,79	1 310,41	3 021,67	74,22
<i>Moy. 1^{er} Semestre 2018</i>	2 208,89	1 317,82	2 990,00	70,73
3T18	2 053,33	1 212,67	2 770,00	75,47

Sources : BCRG, Marchés Tropicaux et Méditerranéens, fxtop.com, world bank/commodity prices.

II. PLAN NATIONAL

2.1 SECTEUR RÉEL

Tableau 2.1.1 : Évolution de la production agricole (en milliers de tonnes)

Produits	2011/2012	2012/2013	2013/2014	2014/2015	2015/2016	2016/2017	2017/2018 ^e	2018/2019 ^p
Rizpaddy	1 793	1 919	2 053	1 970	2 099	2 127	2 210	2 296
Maïs	611	641	672	698	700	757	789	821
Fonio	409	429	451	473	477	525	554	585
Manioc	1 113	1 165	1 219	1 427	1 417	1 591	1 680	1 775
Arachide	353	358	363	422	415	569	661	768
Café	72	75	78	79	82	75	82	75
Cacao	27	28	29	30	32	35	32	35
Coton	1/2	1	1,14	1,20	1,25	2,85	1,25	2,85

Source : Agence National des Statistiques Agricoles (ANASA), € = estimation et (p)= projection

Tableau 2.1.2 : Évolution de la production animale (en milliers de têtes)

Produits	2012	2013	2014	2015	2016	2017 ^e	2018 ^p
Bovins	5 459	5 530	5 608	5 701	5 390	5 715	5 403
Ovins	1 838	1 865	1 879	1 880	1 825	1 925	1 868
Caprins	2 199	2 250	2 273	2 298	1 856	1 876	1 515
Porcin	105	106	108	110	115	215	225

Source : Direction Nationale de l'Élevage, Service des statistiques, € = estimation et (p)= projection

Tableau 2.1.3 : Évolution de la production minière et exportations du poisson de la pêche industrielle

Trimestre/Année	Poisson en 000 t	Bauxite (en milliers de tonnes)	Alumine (000 tonnes)	Or 000 z	Diamant 000 c
2017					
<i>Cumul, 1^{er} Semestre 2017</i>	12,34	23.052,38	0,00	841,24	89,82
3T17	16,82	10.862,12	0,00	422,78	108,94
1T17-3T17	8.510,89	33.914,50	0,00	1.264,02	198,76
4T17	3.218,30	13.809,62	0,00	354,38	46,83
<i>Cumul, 2^{ème} Semestre 2017</i>	3.923,60	24.671,74	0,00	777,16	155,77
<i>Cumul, annuel 2017</i>	11.729,19	47.724,12	0,00	1.618,40	245,59
2018			0,00		
1T18	4,01	13.675,16	0,00	286,38	84,36
2T18	297,31	12.544,32	17,15	215,75	78,14
<i>Cumul-1^{er} Semestre 2018</i>	301.317,68	26.555,06	191,87	502,13	162,51
3T18	3.152,34	10.905,94	226,90	200,26	51,52

Sources : Ministère de la pêche, de l'Aquaculture et de l'Economie Maritime, MMG/DGEP et BCRG

Tableau 2.1.4 : Évolution de la production alimentaire

Trimestre/Année	Bière 000 hl	Boissons sucrées (000 hl)	Huile de palme 000 t	Farine (000 t)
2017				
<i>Cumul-1^{er} Semestre 2017</i>	122 446	120 629	25,00	0,00
3T17	77 073	44 610	0,00	0,00
1T17-3T17	199 519	165 239	25,00	0,00
4T17	74 124	61 952	0,00	0,00
<i>Cumul-2^{ème} Semestre 2017</i>	151 197	106 563	0,00	0,00
<i>Cumul annuel 2017</i>	273 643	227 192	25,00	0,00
2018				
1T18	70 818	61 325	0,00	0,00
2T18	72 153	51 314	0,00	0,00
<i>Cumul-1^{er} Semestre 2018</i>	126 231	113 639	0,00	0,00
3T18	68 594	55 473	0,00	0,00

Sources : GMC, Moulins d'Afrique, Moulins de Taiba, BONAGUI, SOBRAGUI et SOGUIPAH

Tableau 2.1.5 : Évolution de la production énergétique

Trimestre/Année	Electricité MWH	Gaz (en 000 m ³)				Eau 000 m ³
		Oxygène	Acétylène	Azote	TOTAL	
<i>Cumul annuel 2016</i>	1 666 771	94,55	17,70	9,48	121,73	63 716 540
2017						
<i>Cumul-1^{er} Semestre 2017</i>	767 473	52,04	10,19	5,05	67,27	31 843 307
3T17	468 873	24,63	4,78	2,41	31,82	16 466 877
1T17-3T17	1 236 346	76,67	14,97	7,46	99,09	48 310 184
4T17	481 152	25,02	4,87	2,41	32,30	10 804 817
<i>Cumul-2^{ème} Semestre 2017</i>	950 024	49,65	9,65	4,81	64,12	27 271 694
<i>Cumul annuel 2017</i>	1 717 498	101,69	19,84	9,87	131,39	59 115 001
2018						
1T18	446 018	32,28	7,18	0,16	39,62	16 382 043
2T18	421 775	26,68	5,55	1,25	33,48	16 434 139
<i>Cumul-1^{er} Semestre 2018</i>	855 532	58,96	12,73	1,41	73,10	32 663 034
3T18	493 472	26,44	5,85	0,16	32,45	16 584 994

Sources : EDG, SEG et (SOGEDI, EDIGAZ, SOPROX, EUROGUIGAZ)

Tableau 2.1.6 : Évolution de la production de ciment et peinture

Trimestre/Année	Ciment	Peinture de TOPAZ (en milliers de tonnes)		
	000 t	"FOM"	"HUILE"	TOTAL
<i>Cumul annuel 2016</i>	<i>1 254,78</i>	<i>9 967,89</i>	<i>1 403,78</i>	<i>11 371,67</i>
2017				
<i>Cumul-1^{er} Semestre 2017</i>	<i>481,20</i>	<i>5 287,19</i>	<i>1 004,51</i>	<i>6 291,61</i>
3T17	187,60	2 761,96	735,81	3 497,80
1T17-3T17	668,79	8 049,14	1 740,35	9 789,49
4T17	237,60	3 007,90	740,17	3 748,07
<i>Cumul-2^{ème} Semestre 2017</i>	<i>425,20</i>	<i>5 769,85</i>	<i>1 476,02</i>	<i>7 245,87</i>
<i>Cumul-annuel 2017</i>	<i>906,39</i>	<i>11 057,04</i>	<i>2 480,52</i>	<i>13 537,56</i>
2018				
1T18	288,75	3 389,92	883,31	4 276,11
2T18	245,14	2 930,39	772,10	3 702,49
<i>Cumul-1^{er} Semestre 2018</i>	<i>533,89</i>	<i>6 323,19</i>	<i>1 655,40</i>	<i>7 978,59</i>
3T18	231,90	3 035,01	783,83	3 818,84

Sources : TOPAZ, Ciments de Guinée, Guinéenne Industrie, CIMAF, SONOCO, Diamond Ciment

Tableau 2.1.7 : Évolution de la balance commerciale estimée en millions USD

Trimestre/Année	Exportations	Importations	Solde	Taux de couverture
2016				
<i>Cumul annuel 2016</i>	<i>2 414,35</i>	<i>4 429,44</i>	<i>-2 015,09</i>	<i>54,51 %</i>
2017				
<i>Cumul-1^{er} Semestre 2017</i>	<i>1 875,45</i>	<i>1 365,99</i>	<i>509,46</i>	<i>137,30%</i>
3T17	1 005,75	1 332,83	-327,08	75,46%
Cumul- 1T17-3T17	2 881,20	2 698,83	182,38	106,76%
4T17	1 712,86	785,23	927,63	218,14%
<i>Cumul-2^{ème} Semestre 2017</i>	<i>2 718,61</i>	<i>2 118,06</i>	<i>600,55</i>	<i>128,35%</i>
<i>Cumul-annuel 2017</i>	<i>4 594,06</i>	<i>3 484,05</i>	<i>1 110,01</i>	<i>131,86%</i>
2018				
1T18	1 185,10	1 052,81	132,28	112,56%
2T18	965,65	1 157,87	-192,22	82,61%
<i>Cumul-1^{er} Semestre 2018</i>	<i>2 150,74</i>	<i>2 210,68</i>	<i>-59,94</i>	<i>97,28%</i>
3T18	943,78	742,38	201,40	127,12%

Sources : Eurotrace / INS, Sydonia + + / DGD/BCRG,BdP (version 28/11/18)

Tableau 2.1.8 : Évolution des activités portuaires et aéroportuaires

Trimestre/Année	Mouvements Aéronefs	Passagers Aériens	Débarquements (000 t)		Véhicule Immatriculé
			Ciment	Riz	
2017					
1T17	1 898	99 925	0,18	108,14	6852
2T17	2 032	119 987	0,62	222,67	8768
<i>Cumul-1^{er} Semestre 2017</i>	<i>3 930</i>	<i>219 912</i>	<i>0,80</i>	<i>330,81</i>	<i>15 620</i>
3T17	2 172	132 468	0,53	112,73	9 562
1T17-3T17	6 102	352 379	1,33	443,54	25 182
4T17	1 975	110 203	7,78	139,81	10 232
<i>Cumul-2^{ème} Semestre 2017</i>	<i>4 147</i>	<i>242 671</i>	<i>8,30</i>	<i>252,54</i>	<i>19 794</i>
<i>Cumul Annuel 2017</i>	<i>8 077</i>	<i>462 582</i>	<i>9,11</i>	<i>583,35</i>	<i>35 414</i>
2018					
1T18	2 030	117 119	0,29	147,21	10 837
2T18	1 897	120 611	14,24	348,77	10 864
<i>Cumul 1^{er} Semestre</i>	<i>3 927</i>	<i>237 730</i>	<i>14,53</i>	<i>495,99</i>	<i>21 701</i>
3T18	2 030	120 032	0,29	157,74	10 126

Sources : SOGEAC, PAC et CADAC

2.3 MONNAIE ET CRÉDIT

Tableau 2.3.1: Situation monétaire intégrée (fin de période en milliards de GNF)				
Agréats	Sept. 2017	Sept. 2018	Variat. Sept. 2018/Sept. 2017	
			mds GNF	%
AVOIRS EXTERIEURS NETS	4 963,45	6 392,80	1 429,35	28,8%
- Banque Centrale	2 951,96	4 389,51	1 437,55	48,7%
Or	83,33	79,99	-3,35	-4,0%
FMI	-2 897,50	-3 318,65		14,5%
Avoirs en DTS	1 740,82	2 173,43		24,9%
Avoirs en devises (net)	4 025,30	5 454,74		35,5%
- Banques de Dépôts	2 011,50	2 003,29		-0,4%
Réserves internationales brutes (en M\$)	659,65	965,43		46,4%
Réserves internationales nettes (en M\$)	343,41	490,61		42,9%
AVOIRS INTERIEURS NETS	16 026,50	16 741,50		4,5%
Avoirs intérieurs nets, BCRG	7 871,21	7 068,41		-10,2%
Crédit intérieur net	17 958,94	18 486,63		2,9%
- Créances sur le secteur public	10 185,25	9 539,11		-6,3%
- Créances nettes sur l'Etat	10 175,05	9 533,63	-641,42	-6,3%
BCRG	7 525,70	6 256,65		-16,9%
PNT1	8 265,89	7 497,66		-9,3%
Banques primaires	2 649,35	3 276,98		23,7%
- Créances sur les Entreprises publiques	10,20	5,48		-46,3%
- Créances sur le secteur privé	7 773,70	8 947,53	1 173,83	15,1%
Créances compromises	726,77	992,21		36,5%
dont provisions	554,01	680,11		22,8%
Créances saines	7 046,93	7 955,32		12,9%
dont créances à MLT	3 153,18	3 466,44		9,9%
Autres postes nets	-1 932,45	-1 745,13		-9,7%
Ajustement créances interbancaires				
MASSE MONETAIRE	20 989,95	23 134,31	2 144,36	10,2%
Base Monétaire	10 823,17	11 457,92		5,9%
- Monnaie et Quasi-Monnaie	16 075,76	18 283,41	2 207,66	13,7%
Monnaie en circulation	6 375,66	6 718,90	343,24	5,4%
Dépôts à vue GNF	8 283,99	9 581,24	1 297,25	15,7%
Dépôts à terme GNF	1 416,11	1 983,27	567,16	40,1%
- Dépôts en devises	4 914,19	4 850,89	-63,30	-1,3%

Source : BCRG /DGES (SMI, 25/10/2018)

Tableau 2.3.2 : Evolution du taux de change moyen trimestriel du GNF

Trimestre/Année	Marché officiel		Marché parallèle		Prime de change (en %)	
	USD / GNF	€ / GNF	USD / GNF	€ / GNF	USD / GNF	€ / GNF
2017						
3T17	8 999	10 566	9 081	10 577	0,9 %	0,1 %
Moy. 1T17-3T17	9 117	10 140	9 222	10 177	1,1 %	0,4 %
4T17	9 001	10 593	9 050	10 657	0,5 %	0,6 %
Moy. 2 ^{ème} Semestre 2017	9 000	10 580	9 066	10 617	0,7 %	0,4 %
Moy. Annuelle 2017	9 088	10 253	9 179	10 297	1,0 %	0,4 %
2018						
1T18	9 001	11 061	9 069	11 093	0,8 %	0,3 %
2T18	8 999	10 738	9 021	10 796	0,2 %	0,5 %
Moy. 1 ^{er} Semestre 2018	9 000	10 900	9 000	10 945	0,0 %	0,4 %
3T18	9 006	10 482	9 002	10 543	0,7 %	0,5 %

Source : BCRG / Direction générale des études économiques et de la statistique

Tableau 2.3.3 : Évolution mensuelle de l'indice harmonisé des prix à la consommation (IHPC)

TAUX D'INFLATION : 2017 (Base 100 : 2002)	Janvier 2017	Février 2017	Mars 2017	Avril 2017	Mai 2017	Juin 2017	Juillet 2017	Août 2017	Sept 2017	Oct. 2017	Nov. 2017	Déc. 2017
Indice global	778,0	786,3	794,0	870,1	874,4	881,2	889,2	896,2	905,3	911,1	916,1	920,3
Variation en glissement annuel	8,6 %	8,3 %	8,4 %	8,5 %	8,6 %	8,7 %	9,0 %	9,2 %	9,3 %	9,3 %	9,4 %	9,5 %
Variation en moyenne annuelle	8,3 %	8,3 %	8,4 %	8,4 %	8,5 %	8,5 %	8,6 %	8,6 %	8,7 %	8,8 %	8,8 %	8,9 %

TAUX D'INFLATION : 2018 (Base 100 : 2002)	Janvier 2018	Février 2018	Mars 2018	Avril 2018	Mai 2018	Juin 2018	Juillet 2018	Août 2018	Sept 2018
Indice global	926,0	934,6	943,8	953,2	960,3	968,1	980,6	984,6	995,0
Variation en glissement annuel	9,6 %	9,7 %	9,7 %	9,6 %	9,8 %	9,9 %	10,1 %	9,9 %	9,9 %
Variation en moyenne annuelle	9,0 %	9,1 %	9,2 %	9,3 %	9,5 %	9,5 %	9,6 %	9,6 %	9,7 %

Source : MP / Institut National de la Statistique (INS)

Tableau 2.3.4 : Évolution en glissement annuel des prix moyens de quelques produits alimentaires à Conakry

	Sept 2017	Oct. 2017	Nov. 2017	Déc. 2017	Jan. 2018	Fév. 2018	Mars 2018	Avril 2018	Mai 2018	Juin 2018	Juillet 2018	Août 2018	Sept 2018
Riz local étuvé	4,9 %	6,9 %	8,0 %	9,2 %	9,5 %	10,3 %	10,6 %	11,4 %	10,5 %	9,8 %	10,1 %	14,2 %	12,9 %
Riz importé populaire	5,9 %	6,2 %	6,4 %	6,2 %	5,9 %	7,5 %	6,0 %	6,6 %	3,7 %	3,0 %	3,6 %	3,3 %	4,1 %
Viande de bœuf	13,0 %	12,7 %	13,5 %	14,0 %	14,4 %	14,0 %	14,3 %	14,3 %	14,3 %	3,2 %	1,1 %	3,6 %	4,3 %
Pomme de terre	12,1 %	11,8 %	7,6 %	9,8 %	12,6 %	11,3 %	14,1 %	21,5 %	17,5 %	20,3 %	27,2 %	18,0 %	21,3 %
Huile de palme	1,4 %	1,4 %	8,9 %	7,6 %	8,0 %	8,5 %	10,2 %	12,8 %	6,4 %	7,9 %	8,2 %	2,7 %	9,0 %
Huile d'arachide	4,3 %	4,6 %	4,0 %	6,4 %	6,5 %	6,0 %	9,4 %	14,2 %	19,4 %	6,3 %	-3,1 %	-2,8 %	4,9 %

Source : MP / INS

Tableau 2.3.5 : Évolution des taux d'intérêt créditeurs

	Sept-17	Oct-17	Nov-17	Déc-17	Jan-18	Fév-18	Mar-18	Avr-18	Mai-18	Juin-18			
Taux Créateur Minimum	Libre	Libre	Libre	Libre	Libre	Libre	Libre	Libre	Libre	Libre	Libre	Libre	Libre
Taux d'inflation en glissement annuel	9,3 %	9,3 %	9,4 %	9,5 %	9,6 %	9,7 %	9,7 %	9,6 %	9,8 %	9,9 %	10,1 %	9,9 %	9,9 %
Taux directeur	12,5 %	12,5 %	12,5 %	12,5 %	12,5 %	12,5 %	12,5 %	12,5 %	12,5 %	12,5 %	12,5 %	12,5 %	12,5 %

Source : BCRG / Direction Générale des Etudes Economiques et de la Statistique

Tableau 2.3.6 : Repères quantitatifs à fin septembre 2018

	Prévisions	Réalisations	Ecart Réal - Prév.
REPERES			
1. Recettes budgétaires hors secteur minier	8.267,62	8.994,40	726,78
2. Dépenses courantes hors paiements d'intérêt	5.820,97	8.207,87	2.386,90
3. Masse salariale de l'État	2.367,01	3.015,20	648,19
CRITERES			
1. Solde primaire du budget (plancher, en % du PIB)	+1,7 %	+1,2 %	-0,5 point
2. PNT1 avec les ressources exceptionnelles (en milliards GNF)	7.693,00	7.497,66	-195,34
3. Avoirs intérieurs nets, BCRG (plancher, milliards GNF)	8.112,00	7.068,41	-1043,59
4. Réserves internationales nettes (en millions USD)	506,00	490,61	-15,39

Source : MB, BCRG

Tableau 2.3.7 : Critères de convergence à fin septembre 2018

Normes CEDEAO / ZMAO	2017	2018	Observation
1. Critères de premier rang			
1.1 Solde budgétaire global / PIB ≤ 3 %	0,6 %	0,01 %	Satisfaisant
1.2 Taux d'inflation en moyenne annuelle ≤ 10 % (avec objectif ≤ 5 % en 2019)	8,7 %	9,7 %	Satisfaisant
1.3 Financement du déficit budgétaire par la BCRG $\leq 10\%$ RF, année précédente.	+0,1 %	-13,5 %	Satisfaisant
1.4 Réserves brutes de change ≥ 3 mois d'importations	2,6	4,0	Satisfaisant
2. Critères de second rang			
2.1 Ratio Encours de la dette extérieure / PIB ≤ 70 %	16,4%	17,5%	Satisfaisant
2.2 Variation du taux de change nominal (USD / GNF) = ± 10 %	-0,9 %	0,1 %	Satisfaisant
Nombre de critères remplis sur une prévision de six (6)	5	6	

Sources : MEF, MB, MPP, BCRG, CNC Guinée, CTSCM

2.4 CROISSANCE ÉCONOMIQUE

Secteurs d'activités/agrégats	2012	2013	2014	2015	2016	2017 (e)	2018 (p)
Taux de croissance réel (%)							
PIB	5,9	3,9	3,7	3,8	10,5	8,2	5,8
Secteur Primaire	4,879	5,380	4,491	6,106	4,424	1,815	3,838
Secteur Secondaire	4,496	-5,024	7,544	-4,002	20,707	23,033	9,829
Secteur Tertiaire	6,449	9,385	1,232	8,765	5,705	2,131	2,091
PIB à prix courants (en milliards GNF)	53 358,1	57 855,7	61 573,5	65 829,1	77 899,0	98 390,4	110 318,1
Solde en ressources intérieures	-8 422,0	-9 741,8	-12 693,7	-15 637,5	-40 605,2	-23 148,9	-31 849,6
En % du PIB à prix courants							
Importations	51,5	47,3	49,5	49,1	81,5	103,9	111,2
Consommation finale	88,0	94,4	97,2	100,2	100,3	87,4	89,6
publique	11,1	12,5	17,8	19,7	16,4	14,3	17,0
privée	77,0	82,0	79,5	80,6	83,9	73,2	72,6
FBCF	26,8	22,3	23,3	23,3	51,5	75,1	36,5
administration	5,4	6,7	9,8	9,8	6,1	6,9	8,5
privée	21,4	15,6	13,4	13,5	45,4	68,2	28,0
Variations de stocks	1,0	0,1	0,1	0,2	0,4	-39,0	2,8
Exportations	31,2	27,5	26,3	23,1	29,4	43,0	42,3
Source: MP/DNP				(e) estimation		(p) prévision	
Cadrage, 14-05-2018							